

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 JUIN 1920

G.-E. DION, Administrateur

Rédaction et Administration de "l'Action Populaire"

M. L. C. Farly abandonne la direction et l'administration du journal

Les lecteurs de l'Action Populaire qui se sont faits à l'idée que j'étais comme identifié avec le journal que j'ai fondé il y a sept ans, où je suis demeuré littéralement seul pendant cinq ans, et que j'ai continué à diriger et à administrer depuis deux ans seront peut-être quelque peu surpris de la décision dont je leur fait part aujourd'hui. J'abandonne avec le présent numéro la direction et l'administration de l'Action Populaire.

Quelques intimes savent que ce fut toujours à regret que je dus m'écarter des cadres professionnels auxquels j'avais cru au début, pouvoir associer cette entreprise. Un plus grand nombre savent qu'en plus de la rédaction du journal, il a fallu constamment pourvoir à la sollicitation des annonces, des impressions, à la surveillance d'un personnel de plus en plus difficile à recruter, à l'administration complète d'une véritable petite industrie.

L'on réalisera qu'en un temps où les matières premières la main d'œuvre et la hausse constante des prix accumulent chaque jour les difficultés, une besogne de ce genre non-seulement ne laisse aucun loisir, mais menace d'épuiser des énergies sur lesquelles il ne faut pas imprudemment compter.

C'est donc par stricte justice pour moi-même comme pour ma famille que j'abandonne une carrière de laquelle l'on a écrit et répété "qu'elle mène à tout pourvu qu'on en sorte."

Quelques souvenirs que puissent me laisser sept années d'un journalisme très actif, où les luttes et les coups ont dû s'ajouter aux sacrifices professionnels, je ne puis oublier les concours réconfortants qui m'ont permis seuls de "tenir" aussi longtemps.

AUX COLLABORATEURS DU JOURNAL.

Je dois des remerciements sincères aux nombreux collaborateurs qui tant dans cette ville que dans presque toutes les paroisses de ce district ont bien voulu conserver pour ce humble journal un intérêt vraiment réconfortant. Je ne puis trop reconnaître le dévouement réel avec lequel ils ont apporté leur part de renseignements, d'idées, de projets, de travail à l'œuvre comme de bien public. Je sais combien leur besogne a été souvent pénible et ingrate, qu'ils me permettent de conserver l'espoir que notre semence à tous n'a pas été vaine et que si les circonstances ne me permettent pas pour ma part d'attendre la moisson et d'en jouir, il ne faut pas regretter de s'arrêter même au rôle d'humble semeur.

AUX LECTEURS : DEUX PRINCIPES DIRECTEURS :

Je conserve ma reconnaissance profonde à tous les lecteurs, ceux de la première et ceux de la dernière heure, qui ont bien voulu accueillir avec sympathie une feuille qui nourrissait l'audacieuse ambition de leur être utile, dans une indépendance d'allures et d'idées parfois peu captivante.

Bien des problèmes ont sollicité notre commune attention depuis sept ans. Souventes fois, quelque prétextation que chacun puisse avoir sur la valeur de ses opinions, il est arrivé que les ennemis de la veille devinrent les amis du lendemain, que les adversaires du lendemain furent les amis de la veille. Je n'entreprendrai pas de rappeler et de justifier toutes les opinions et toutes les positions que j'ai essayé de faire partager. Me permettra-t-on de signaler seulement deux principes directeurs, sur lesquels j'ai cru bon d'orienter toute mon action et desquels j'espère pouvoir me rendre le témoignage de ne pas avoir dévié.

Le premier a été de prendre sur chaque question, dans chaque circonstance, une attitude ferme, sans arrière pensée, sans faux-fuyant. J'ai défendu avec une ardeur parfois imprudente toutes les causes que j'ai épousées. J'ai amplement connu et depuis déjà longtemps, les inconvénients de positions aussi tranchées. Je les résumerais assez complètement en leur accordant un double objectif. Inconvénients de la part du lutteur qui est exposé à des écarts de langage et d'action, à des coups qu'il souhaiterait moins rudes, à des blessures qu'il voudrait moins profondes. Inconvénients de l'adversaire causés chez des adversaires dont l'on brusque les intérêts, les calculs, les ambitions, les amitiés. En face de cette véritable multitude de périls qui attendent toute action humaine je me rappelle ces paroles prononcées par un évêque de France au Congrès des catholiques de la Loire :

On parle de péril... Eh, Messieurs, je sais que tous les périls existent. Il n'y a qu'à ne rien faire, à ne rien laisser faire pour les parer tous, mais alors en se résignant au mal suprême : l'obstention, le métier de ces intillies à qui le grand poète du moyen âge, Dante, quand il faisait l'inventaire de son Enfer, ne voulait même pas accorder la pitié d'un regard : "Vois et passe".

Pourrais-je espérer qu'en abandonnant totalement une œuvre où les luttes devenaient quasi inévitables, les personnes dont j'ai pu combattre les idées ou les projets se rappelleront combien, j'ai tenu à rendre témoignage au travail, au dévouement, à la probité, combien j'ai accepté la part des liens d'amitiés, des situations pénibles, même des faiblesses avouées, dans des circonstances, où de tels aveux semblaient des concessions redoutables. Je ne garde aucun souvenir amer des luttes que j'ai subies, j'ai réalisé dès le début la condition exacte de nos mœurs publiques, et ce qu'il m'a été donné d'en constater dans les grands centres, m'a fait pardonner

beaucoup ici.

Le second principe auquel j'ai confié mon activité a été de n'accorder à aucun parti quel qu'il soit, politique, municipal, scolaire, une confiance aveugle. Dès 1916, j'avais cru devoir exprimer à Joliette en présence de Sir Lomer Gouin, et dans une assemblée tenue pour promouvoir la candidature de M. Hebert, que dans mon humble opinion : "Les partis politiques ou autres sont simplement ce que les hommes les font, qu'il appartient en conséquence à un parti politique de mériter et de garder la confiance du peuple, et non au peuple de garder au parti politique une confiance qu'il ne mérite plus." Cette formule me semblait la seule à accorder les exigences de la discipline des partis avec celles de la raison et de la conscience.

Tels sont les deux principes directeurs que je désire rappeler au sortir de ces sept années semées de questions comme d'événements parfois troublants. Si j'ai pu perdre bien des espoirs au cours de la route, je ne regrette pas d'avoir gardé quoiqu'il put en coûter, le courage de mes opinions, et d'avoir essayé de juger librement quoique non sans danger, les partis, comme les hommes et les programmes. J'ajouterais même que la fidélité à ces deux principes d'action est ce que je considère comme la meilleure part de ces sept années de journalisme.

Si les questions politiques, municipales, scolaires ont sollicité mon attention, je ne puis cependant oublier diverses catégories de lecteurs, auxquels je me suis intéressé d'une manière toute particulière, et dont j'ai éprouvé à maintes reprises la réconfortante sympathie.

OEUVRES DE BIENFAISANCE, DE JEUNESSE.

L'on me permettra bien de saluer d'une façon toute spéciale les communautés religieuses tant de la ville que de la région. La tâche même qu'elles ont assumée auprès de notre population m'est toujours apparue d'une importance primordiale, et j'ai ainsi considéré comme l'une des charges les plus enviables du journal de concourir à les faire apprécier, à les aider même en donnant à leurs œuvres, à leurs demandes de secours, toute la publicité possible. Nul doute que leurs prières ont permis à notre humble journal d'accomplir dans cette région une part du bien que la Province en attendait.

Une égale sympathie m'a uni à toutes les œuvres de bien social : œuvres d'éducation, œuvres de charité, œuvres de bienfaisance mutuelle, œuvres de jeunesse, œuvres d'amusements. J'ai été trop heureux de contribuer quelque peu à leur développement et à leur subsistance pour ne pas avoir largement apprécié la bienveillance que leurs membres ont bien voulu me témoigner.

AUX OUVRIERS.

L'un des problèmes les plus importants de l'heure présente m'a amené à accorder une attention particulière à la classe ouvrière. Depuis quelques mois, nous avons réuni dans une page spéciale des articles et des nouvelles susceptibles de l'intéresser. J'ai voulu, cette semaine même exprimer aux travailleurs, dans notre page des ouvriers, mon humble manière d'envisager certains problèmes tels que la nécessité du travail, la supériorité, la rémunération du travail la nécessité absolue de l'union chez les ouvriers.

LA FEMME ET LA QUESTION SOCIALE.

A diverses reprises depuis sept ans, notre journal a consacré une page spéciale aux questions féminines. Les diverses collaborations que nous avons chaque fois, accueillies avec un réel bonheur, ont suffisamment exprimé, que dans notre humble opinion, le problème familial demeure la base de tout l'édifice social, que conséquemment l'on ne peut jamais trop essayer de le résoudre dans un sens chrétien et rationnel, en apportant à la ferme non-seulement la formation personnelle, mais encore la formation sociale qui s'impose à l'heure présente.

A celles qui ont bien voulu s'associer au moins accidentellement à notre œuvre, lui prêter le mérite de leur talent et de leur travail, s'adressent mes remerciements les plus sincères.

AUX MARCHANDS ET AUX INDUSTRIELS.

Si ces sept années de journalisme m'ont demandé des sacrifices d'argent considérables, je dois cependant des remerciements aux marchands et industriels qui ont bien voulu favoriser le journal ou l'imprimerie de leur patronage. Leur concours seul m'a permis de "tenir" pendant cinq ans et je ne suis trop les remercier d'avoir souventes fois oublié certaines attitudes désagréables, certains voisinages peu sympathiques.

LA PROSPÉRITÉ DANS LA PAIX :

LA PAIX DANS LA JUSTICE ET LA CHARITÉ.

En quittant la direction du journal je désire exprimer le souhait que toute la région et la cité de Joliette tout particulièrement jouissent de la prospérité dans la paix. Il serait oiseux, en tentant de préciser ici davantage les conditions d'une telle paix, de déposer, à cette heure, des germes de discord sans fin. Le temps disposera peut-être de causes et de circonstances qui semblent inextricables. Qu'on me permette d'ajouter seulement que dans mon humble opinion, cette paix désirée par tous, ne s'effectuera jamais que dans la justice et la charité. Justice complète, justice égale pour tous, mais justice sans aigreur, sans vengeance, justice dans une charité sincère, large, droite, qui relève et guérit au lieu de blesser et de tuer. Si les luttes nombreuses que j'ai soutenues sans merci ont jamais pu laisser croire que je nourrissais d'autres sentiments et d'autres espérances, je désire-rais que ces paroles couvrent tout le passé, le mien comme celui de tous. Et je considérerai toujours comme un strict devoir, d'accorder mon faible concours à tous les éléments de prospérité, de paix, de justice et de charité.

Casier postal 160
Joliette Qué

L.-C. Farly

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$3.000.000.00

Actif total, au delà de \$34.000.000.00

95 succursales dans les provinces de
Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et
l'Île du Prince-Edouard.

1o—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

2o—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

3o—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage!

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, QUE.

Supprimez la fatigue, en obtenant plus de crème

A part l'avantage énorme sur les autres écrémeuses qu'a la "SHARPLES" au point de vue de l'extraction maximum de la crème, elle en possède un autre qui est fort appréciable.

Le réservoir où l'on verse le lait est placé à deux pieds seulement du plancher, ce qui permet d'y vider sans fatigue des bidons de 40 pintes. Le tube d'alimentation par succion maintient toujours une quantité suffisante de lait dans le bol.

L'Ecrémeuse Tubulaire SHARPLES Alimentée par Succion

est tellement supérieure aux autres que tous en sont convaincus dès qu'ils la voient fonctionner.

—Elle est la seule qui écrème le lait parfaitement, assurant une crème d'égale densité quelle que soit la vitesse à laquelle elle fonctionne.

—Les autres appareils doivent avoir des cyclomètres ou des sonneries pour indiquer quand la rotation n'est pas assez rapide.

—Elle est de construction simple — pas de disques à laver — pas d'huile à tout moment.

—Sa solidité assurera sa durée pendant des années.

Brochure descriptive gratis sur demande.

Nous avons besoin de bons agents sur des territoires non représentés.

THE SHARPLES SEPARATOR COMPANY
314 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P. Q.

Veuillez m'adresser le livret descriptif de votre écrémeuse:

Nom _____

Adresse _____

Comté _____ Province _____

Horizons insoupçonnés

Qui peut se glorifier de connaître vraiment la Vierge-Marie? Qui possède une notion parfaite de Celle que l'on considère à juste titre comme le plus riche joyau dans la couronne de l'Éternel, Celle que l'on a nommée un luminaire de splendeurs le complément de la Très Sainte Trinité? Il y a dans cette créature éminente tant de trésors cachés, de beautés spirituelles, tant de richesses, de perfection et de grâces, que la considération des privilèges de cette divine Mère, l'étude de sa vie, de ses grandeurs, forment l'occupation la plus agréable qu'on puisse imaginer pour l'esprit et pour le cœur. Chose merveilleuse, plus on étudie Marie, plus on trouve en elle des beautés jusqu'alors inconnues. Comme les premiers explorateurs qui posèrent le pied sur le sol du Canada, à mesure qu'ils s'avancèrent dans ce pays féérique ajoutaient aux découvertes déjà faites des découvertes toujours plus merveilleuses, ainsi, en étudiant Marie, on passe de surprise en surprise. Ses privilèges ne se comptent pas, et l'œil humain ne trouvera jamais en elle un horizon pour s'arrêter.

Ces jours derniers, méditant sur les relations de Marie avec le Très Saint Sacrement, je n'étais pas de prime abord pleinement convaincu qu'il y eût là l'énoncé d'une vérité strictement théologique, mais en réfléchissant sérieusement sur les liens intimes entre Marie et la sainte Eucharistie, j'en suis venu à la conclusion que c'est surtout à cette Vierge Immaculée que nous devons l'institution de ce Sacrement.

Expliquons-nous.

Dieu veut nous accorder ses grâces, mais il établit comme condition préalable le bon plaisir et la prière de Marie. Ainsi, de même que c'est aux ferventes supplications de Marie que Dieu a accéléré l'accomplissement de l'incarnation, de même pour se mettre sous les apparences eucharistiques, le Verbe fait hom-

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

NEW YORK LIFE INSURANCE Co.

(FONDÉE EN 1845)

Dans les Douze Mois de 1919 la New York Life a Payé :

Réclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés, au 30 Millions desus de... 30 Millions
Police Echnes et autres bénéfices en argent à des Assurés vi- 76 Millions
DIVIDENDES : Cette Compagnie a payé à ses assurés, au-des- 3 Millions
PRETS à ses assurés, sur la seule garantie de leur police, au- 20 Millions
Assurance en force à la fin de 1919 \$3,127,800,000.
Montant de l'Actif au-delà de UN BILLION de PIASTRES.

Demandez notre Prospectus ! Les polices de la New York Life sont libérales et contiennent tous les avantages que vous pouvez désirer en fait d'assurance sur votre vie.

CHARLES N. BEGIN
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.
Résidence : Grand Central Hotel
Bureau : Chevaliers de Colomb
Bloc David (3ème Etage)

La bonne renommée DES PILULES ROUGES

Dyspepsie nerveuse

À l'âge de quatorze ans ma mère me fit prendre des Pilules Rouges parce que je souffrais de grande faiblesse, que ma digestion était mauvaise, que j'avais de gros maux de tête, des gonflements, que j'étais nerveuse et que je dormais peu. On appelait mon cas "dyspepsie nerveuse". Ma santé s'est remise complètement et je suis la petite mère la plus heureuse et la mieux portante. Mes deux enfants sont gras et en bonne santé. Je fais tout mon ouvrage de maison sans aucune fatigue et si je jouis maintenant d'une bonne santé je sais que je le dois aux Pilules Rouges.—Mme Léo Gadoua, 15, rue Remsen, Cohoes, N.-Y.

Faiblesse, Maternité redoutée

Quelques mois avant la naissance de mon dernier enfant, j'avais à peine la force de faire un peu de mon ménage et les douleurs de dos et de reins m'incommodaient beaucoup. Je perdais l'appétit et la faiblesse me donnait souvent mal à la tête. On m'enseigna les Pilules Rouges qui eurent vite augmenté mes forces et ce que je ressentais de mal disparut. Tout alla bien par la suite, Mme Fred. Caron, Cap de la Madeleine, P. Q.

Accident Facheux

Après une forte grippe, alors que je m'attendais à une prochaine maternité, je fus d'une faiblesse si grande que mon médecin désespérait presque de mon cas. Je souffrais nuit et jour et les points m'étouffaient; aussi l'accident redouté arriva et me mit dans un état que je ne saurais décrire. Dans ma famille on s'était déjà servi des Pilules Rouges avec succès. Je décidai moi-même d'en prendre. Je leur dois le retour de mes forces.—Mme J.-B. Chayer, 15, rue Huron, Montréal.

Rendue très faible par la grippe

La grippe espagnole dont je fus atteinte m'avait laissée avec des maux d'estomac, de reins, de tête et très nerveuse. On appelait mon cas "débilité générale." Des femmes, qui voyaient mon état pitoyable, me conseillèrent les Pilules Rouges que j'ai prises. Je suis maintenant bien portante, grâce à leurs bons effets. Aussi je les conseille à mon tour comme souveraines pour les femmes faibles et souffrantes. Mme Béatrice Avar, 22 Doodge, Lowell, Mass.

FAIBLESSE,

DOULEURS DE TOUTES SORTES



Mme ERNEST CHARETTE

Les Pilules Rouges étaient le remède favori de ma mère et c'est elle qui me les a recommandées. Elles m'ont guérie de faiblesse générale, de mauvaise circulation, de douleurs internes et de toutes sortes de malaises. J'avais commencé à travailler trop jeune et la solide constitution que je paraisais avoir n'avait cependant pu soutenir. Aujourd'hui que j'ai le moyen de me refaire rapidement des forces nouvelles par l'emploi des Pilules Rouges, je me propose bien d'en prendre avant de me laisser abattre pour que l'anémie ne m'atteigne pas.—Mme Ernest Charette, 1, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

Anémique et chétive

Avant mon mariage, j'étais anémique et si chétive que l'on aurait dit que je n'avais pas une goutte de sang. Pendant deux ans, ma famille eut des craintes. J'avais déperissé et il me restait juste la force de marcher. Si je montais un escalier, j'étais prise de palpitations et obligée de me reposer. Tous les membres me faisaient mal. Un jour, mon médecin me conseilla de prendre des Pilules Rouges et ce fut ce qui me fit le plus de bien. Dans un an je me suis fait une bonne santé que j'ai conservée et dont je jouis encore aujourd'hui.—Mme Jos. Mercier, 211, rue Prince-Edouard, St-Roch, Québec.

Faiblesse extrême

Deux maladies prématurées, à quelques mois d'intervalle seulement, m'avaient extrêmement affaiblie et avaient jeté le désordre dans tout mon système. Mauvaise digestion, constipation, maux de tête, vertiges, insomnies, voilà ce que j'avais à souffrir. J'étais depuis quatre mois dans cet état lorsque je décidai de prendre les Pilules Rouges sur les instances d'une voisine qui avait été guérie par ce remède. J'en prends depuis deux mois seulement et déjà je me sens bien.—Madame M. Houle, 10, rue Lévis, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

me a eu égard aux prières et aux ardents désirs de sa Mère bien aimée.

Nous aimons à penser, et la plus stricte théologie nous autorise à croire que Marie, si privilégiée de Dieu, n'a pas été sans connaître longtemps à l'avance, plus ou moins ouvertement, le mystère de l'Eucharistie. Elle comprenait mieux que personne le besoin qu'ont les hommes de la société de Dieu pour vivre dans la sainteté; elle n'était pas sans connaître, par les lumières de l'Esprit Saint, que dans la future Eglise, le peuple de Dieu, plus favorisé que sous la conduite de Moïse, serait nourri d'un pain céleste dont la manne n'était que le symbole; que le festin de l'Agneau Pascal n'était qu'une figure imparfaite, l'ombre éloignée d'un festin bien plus merveilleux préparé pour les générations futures; que le Messie venant remplacer les victimes anciennes, serait la victime nouvelle offerte en sacrifice et donner en nourriture sur toute la terre, selon cette parole de Malachie : " Du levant au couchant... en tout lieu, on offre en mon nom une oblation pure." (Mal. 11, 11). Elle connaissait assez les desseins de Dieu pour le supplier de les accomplir sans délai. Elle posait ainsi la condition préliminaire, nécessaire à la réalisation de ce grand bienfait, c'est-à-dire son intercession maternelle.

De plus, peut-on se demander, pourquoi le premier miracle accompli par Jésus se fit à l'occasion d'une noce, et consista à convertir l'eau en vin? Ne voulait-il pas, l'époux de nos âmes, nous présenter ce fait significatif comme le prélude et le symbole de cet autre banquet où il nous aurait donné en

POMMES.--Winesaps Américaines rouges extra exquis

de toutes grosseurs, 96,100, 113, 125, 138, 150, 163, 176.

ONIONS.--Egyptiens en poche de 100 livres.

BANANES.-- Arrivant maintenant par chars. Envoyez-nous vos ordres pour chaque semaine.

ORANGES.-- Valencias de Californie en boîte de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288.

AUSSI : Noix, Dattes (en paquets et en masse), Figs, Citrons, Cônes pour crème à la glace, Pop-Corn, Crispettes de sucre d'érable

BANANES NOTRE SPECIALITE

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

nourriture son corps et son sang, scellant ainsi l'union mystique des fidèles avec lui-mêmes? Or, de même que Jésus n'opéra qu'à la prière de Marie le changement de l'eau en vin, de même c'est seulement à la prière de cette divine Mère qu'il opérera plus tard le miracle de la transsubstantiation.

Sans exagération aucune, nous pouvons dire que c'est principalement pour sa divine Mère que Jésus a voulu opérer ce miracle d'amour. Il voulait lui rendre par la communion, son Corps et son Sang

qu'il avait reçu d'elle par l'Incarnation; il voulait ainsi récompenser cette faveur de dévotion avec laquelle elle devait, elle, sa mère du bel amour, recevoir son fils caché sous les voiles sacramentels.

C'est un sentiment pieux que Marie a communiqué à la dernière Cène, probablement dans une salle adjacente au Cénacle. Plus tard, après l'Ascension, une pieuse tradition nous représente la Vierge-Marie recevant journellement, des mains de St-Jean, le corps de son Fils. Oh! avec quelle ferveur Marie Suite à la troisième page



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

Attention aux Fumeurs et Marchands de Tabac!

Pour avoir du bon tabac canadien garanti naturel, en feuilles ou bûches, torquettes etc. adressez-vous à

LA CIB DE TABAC MONT-CALM
Négociants en gros et détail
JOLIETTE QUE.

Nous vendons au plus bas prix du marché, et aurons quand même la meilleure qualité. Demandez notre liste de prix. Toute commande par malle recevra notre meilleure

attention, qu'elle qu'en soit la quantité. Ne retardez pas, écrivez dès maintenant.

Écrivez-nous par le retour du courrier.

Nous sommes, Vos dévoués,
LA CIB DE TABAC MONT-CALM

LA MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.

ASSURANCES ET TYPEWRITERS

SUN LIFE DU CANADA. La plus grande compagnie d'assurance sur la vie du Canada, sans exception.

J.-B. MICHAUD, Magistrat de Police, Edmundston, N. B.

PAP-SAG (TABLETTES) CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, évièrent ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA HORAIRES à partir du 10 Mai 1920

Express: Dép. Riv. du Loup, Qué. 8.00 a. m. Arr. Edmundston, Jc. 11.35 a. m.

NOTICE

The Undersigned, desiring of forming a limited partnership under the laws of the Province of New Brunswick, hereby certify:

L'Union Mutuelle de Portland Assurances de VINGT ans Compagnie très populaire A. P. LABBE GERANT ST-LEONARD, N. B.

Horizons insoupçonnés

Suite de la deuxième page. Marie s'unissait à Jésus caché sous les voiles sacramentels! C'était alors dans son cœur la réitération des sentiments de foi, d'amour de dévotion sans bornes, qu'elle avait éprouvés au moment où elle avait conçu dans son chaste sein le Verbe de Dieu.

Ainsi donc, nous disons que c'est à Marie que nous sommes redevables de l'institution du Sacrement de l'autel puisque c'est surtout en vue des dispositions saintes avec lesquelles elle devait le recevoir, que Jésus a voulu se donner à nous sous les espèces du pain et du vin.

Ah! il est bien certain qu'avant d'instituer le sacrement de son amour, Jésus prévoyait déjà toutes les profanations auxquelles il serait exposé dans le courant des siècles, de la part d'hommes impies, blasphemateurs des choses saintes, d'hommes à l'âme noircie d'ingratitude; il connaissait les indifférences dont il serait l'objet même de la part de ses amis; la tiédeur et presque froideur avec lesquelles bien des âmes le recevraient; et, ce qui est plus, pour beaucoup l'inutilité de ce sacrement qui deviendrait même pour plusieurs une cause de ruine spirituelle.

Notre-Seigneur ne se laisse vaincre par personne en généreuse reconnaissance, lui qui a promis qu'un verre d'eau donné en son nom, ne serait pas sans récompense.

Or, il savait que c'était au contentement de Marie qu'il devait d'avoir pris un corps semblable au nôtre, et il brûlait de lui en témoigner toute sa reconnaissance. Mais que pourra-t-il offrir de mieux à sa Mère que ce même Corps et ce même Sang qu'il a reçu d'elle. Ainsi donc, ô Marie, cette chair que vous avez donnée au Verbe pour qu'il se fit homme, il vous la rendra dans l'Eucharistie, comme déifié, pour vous déifier vous-même; ce sang que vous lui avez donné mortel et passible, il vous le rendra immortel et glorieux, d'abord dans l'Eucharistie, afin que vous vous abreuviez, puis sur le Calvaire, sortant de ses plaies douloureuses. Comme les fleuves retournent à la source d'où ils découlent, ainsi le Sang précieux de Jésus qui est sorti de vous, retourne à vous; et c'est ainsi que votre Fils vous récompense, et en vous récompensant, il étend le bienfait à vos fils adoptifs. C'est donc à vous surtout, ô Marie, que nous devons l'institution

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisants vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORNER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézin, chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL MICHEL GAGNON, PROP. ANDERSON SIDING, N. B.

Dr. E. R. KAY - Chirurgien-Dentiste - Gradué de Philadelphie Bureau dans le Nouveau Bloc David Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté. Téléphone No 21 EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "1" Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal. N. B.

Cultivateurs

N'oubliez pas de désinfecter votre grain avec de la formaline avant de le mettre en terre. La formaline prévient la carie ou le charbon. Une piastre de formaline vous sauvera bien des boisseaux de grain. Essayez-la et vous serez bientôt convaincus. Le moyen le plus simple d'arroser un tas de grain répandu sur un plancher propre, avec une solution d'une chopine de formaline dans dix gallons d'eau, et de couvrir le tas avec des sacs vides que l'on laisse environ dix heures. Il faut cependant faire attention de ne pas réinfecter le grain avant de le semer.

La formaline, une chopine dans quarante gallons d'eau, est aussi employée pour empêcher la gale des pommes de terre pourvu que les germes ne sont pas semés avec de la cendre ou de la chaux.

Mettez les "patates" dans un sac avant qu'elles soient coupées et baignez le tout dans la solution pendant deux heures. Le procédé est un peu long, mais il vous paiera. J.-E. McIntyre.

Histoire du Madawaska

Par l'Abbé Thomas Albert d'après les recherches historiques de Patrick Theriault et les notes manuscrites de Prudent L. Mercure.

L'Histoire du Madawaska est le travail de Monsieur l'abbé Thomas Albert.

C'est assez dire à ses compatriotes. Pour les élèves de Sainte-Anne de la Pocatière, c'est provoquer de l'enthousiasme en rappelant l'honneur qu'il faisait rayonner sur son Alma Mater.

Ce sera créer de l'intérêt chez qui connaît les succès remportés au Collège Canadien à Rome.

Nous ne croyons pas pouvoir mieux faire connaître cet ouvrage qu'en reproduisant en partie la Lettre-Préface don Mgr Dugal à bien voulu honorer l'Histoire de notre pays.

"Ce pays si longtemps isolé et ignoré, et encore trop peu connu, même des Etats dont il fait partie, avait son histoire propre qu'il fallait tirer de l'oubli et faire apprendre aux générations actuelles, tant du Madawaska proprement dit que les deux contrées à la prospérité desquelles il contribue si largement par ses ressources agricoles et forestières, et surtout par la fécondité de ses familles chrétiennes."

"Vous avez judicieusement et surtout honnêtement fait le triage de ses multiples pièces et vous les avez agencées avec un talent de maître pour les présenter au public dans un style vraiment attrayant."

"Hâtez-vous de publier ce livre qui devra bientôt être le livre d'or de chaque famille du Madawaska et le manuel de lecture française des classes supérieures de nos écoles."

L'ouvrage contient (au-delà de 450 pages in-8. Relié en toile.

Nous espérons pouvoir faire pénétrer notre histoire non seulement dans nos familles et écoles, mais surtout où l'on s'intéresse à la question française.

EDMOND THERIAULT, Agent-général, Lille, Maine.

Prix: \$2.50. Payable à livraison. Frais d'expédition au destinataire.

La compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA assure les femmes et les hommes aux mêmes conditions. Les deux sexes reçoivent les mêmes avantages. Justice égale pour tous. Aux dames d'en profiter.

THE PRIMARY CAUSE de bien des maladies est le peu d'attention que vous accordez à votre foie. Il en résulte la constipation, et une partie des poisons qui devraient être expulsés se répandent dans le sang. Voilà la cause de ces maux de tête, mauvais estomacs et excès de bile, qui indiquent invariablement un dérangement du foie.

Les petites pilules pour le foie de Hawker sont indiquées contre toutes les maladies du foie.

Elles sont petites, reconfortées de sucre et s'avalaient facilement. HON. H. A. MCKBROWN, Juge-en-Chief, Cour Suprême du Nouveau-Brunswick

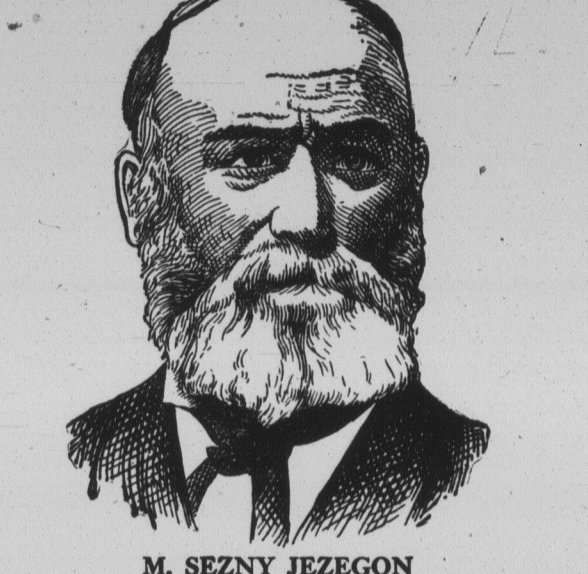
Les petites pilules pour le foie de Hawker feront disparaître tous les maux d'estomac. En vente chez tous les pharmaciens et marchands-généralistes. Le même prix partout: 25c. et 50c. Le paquet original doit porter le nom de notre compagnie. Le tonique de Hawker pour l'estomac et les nerfs—le puissant régénérateur—refait tout le système. THE CANADIAN DRUG CO. LTD. ST. JOHN, N. B.

M. SEZNY JEZEGON Tilly par St-Brieux, Sask.

Est âgé, le travail et les voyages avaient miné ses forces. Les

PILULES MORO pour les Hommes

le fortifient, le rajeunissent.



M. SEZNY JEZEGON

"L'irrégularité de mes repas, dans les longs voyages que j'avais à faire, et le travail dur qui m'attendait à la ferme à mon retour étaient bien propres à miner ma constitution. Aussi ai-je eu à souffrir de faiblesse, de brullements et de gonflements d'estomac, d'affaiblissement général. L'ouvrage m'était devenu si pénible que j'ai craint de ne plus pouvoir soutenir à la tâche et que j'ai écrit à la Compagnie Médicale Moro pour savoir comment me traiter. On m'a recommandé les Pilules Moro et donné des conseils pratiques. Mes forces sont vite revenues et ma santé s'est rétablie. J'en suis très heureux." (M. Sezny Jezegon, Tilly par St-Brieux, Sask.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Le BLACK WATCH est fait des amis partout. "Ça me va!" s'écrie-t-on après son premier essai du BLACK WATCH. "Ça me va!" répète celui qui apprécie depuis longtemps le goût rassurant et sibi du BLACK WATCH. Les petites pilules pour le foie de Hawker feront disparaître tous les maux d'estomac. En vente chez tous les pharmaciens et marchands-généralistes. Le même prix partout: 25c. et 50c. Le paquet original doit porter le nom de notre compagnie. Le tonique de Hawker pour l'estomac et les nerfs—le puissant régénérateur—refait tout le système. THE CANADIAN DRUG CO. LTD. ST. JOHN, N. B.

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire — EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS — Payable strictement d'avance
CANADA STRANGER

| | | | |
|-----------|--------|-----------|--------|
| Un an, | \$1.00 | Un an, | \$1.50 |
| Six mois, | 50c | Six mois, | 0.75 |

TARIF DES ANNONCES

| | |
|--|--------|
| Annonces légales, première insertion, la ligne | 15 cts |
| " " " " par insertion subséquente, la ligne | 10 cts |
| Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion | 50 cts |
| " " " " " " " " par insertion subséquente | 25 cts |
| Avis de naissances, mariages et décès | 25 cts |
| Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés | |
| Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc. | 25 cts |
| Tarif spécial pour annonces à long terme. | |

NOTES LOCALES

Une date que le public attend toujours avec impatience est celle du bazar du Couvent de St-Basile. Cette année ce sera le 29 et 30 juin et comme toujours il y aura foule et ce sera un grand succès.

M. et Mde Emile Roy, de Cabano, P. Q., était de passage en auto dans notre ville lundi dernier.

M. R. L. Smith employé de la Cie Fraser a été victime d'un douloureux accident dimanche dernier alors qu'il se fit couper 3 doigts par la chute d'un cylindre.

Mde Regis Couturier est décédée, après quelques jours de maladie, dimanche dernier. Elle était la fille de M. Felix Michaud de St-Jacques. Elle laisse un époux éprouvé, son père, sa mère ainsi que plusieurs frères et sœurs. Nos sympathies profondes.

M. L.-A. Gagnon, garde-chasse en chef pour la province était en ville cette semaine.

A St Jacques, Plourde, P. O., M. et Mde Emile Couturier annoncent la naissance d'un garçon né le 31 mai.

M. l'ingénieur Alfred Roy, de Montréal était en ville ces jours derniers, par affaires. Plusieurs amis de ce dernier étaient heureux de le rencontrer.

Un char de chevaux arrivé mardi pesant de 1300 à 1600, un des plus beaux lot qui sont venus chez J. W. Hall, Edmundston, N. B.

Fête Champêtre, partie de Base Ball, amusements variés, tel est le programme qui se déroulera dimanche sur le terrain de Base Ball à Edmundston. Tout le monde est invité et tous voudra s'y rendre. On dit que les dames et demoiselles font de magnifiques paniers. C'est à qui fera le plus beau. Allons tous voir cela.

Chez M. et Mde Vital Picard, en ville, annoncent la naissance d'une fille née le 3 juin.

Nous avons maintenant des formules françaises pour l'enregistrement des naissances, des mariages et des décès. Le manque d'espace nous empêche de publier cette semaine quelques remarques que nous que nous faisons à ce sujet. Ce sera pour la semaine prochaine.

A LOUER

Plusieurs chambres, à l'hôtel Commercial, autrefois la propriété de M. Jos Têtu. S'adresser à Wilbrod Saindon, Commercial Hotel 21-1 m p. Edmundston, N. B.

A VENDRE

Je désire annoncer au public que je m'occupe de la vente de machines oratoires, et spécialement les poëtes Bélanger.

S'adresser à Wilbrod Saindon Commercial Hotel, Edmundston, N. B.

Qu'est-ce qui se laisse brûler pour garder un secret? — La cire à cacheter.

Collège de Ste-Anne de la Pocatière

L'Union Amicale de Notre-Dame Auxiliaire des anciens élèves.

Un bon nombre d'anciens élèves, prêtres et laïques, venus au Collège de Sainte-Anne, le 19 mai, pour assister à la fête de M. le Supérieur, se réunissaient dans l'après midi pour discuter le nouveau programme de leur Association.

Il ne s'agissait pas de la fonder, car dès le 23 juin 1890, Monsieur l'abbé Chs A Collet, directeur des élèves en jetait les bases et en déterminait le but. C'était : lode perpétuer les relations amicales formées au Collège, 2ode venir en aide aux anciens condisciples, dans la personne de leurs fils, incapables, faute d'assistance, d'entreprendre, continuer ou terminer leurs études, soit commerciales, soit classiques dans leur Alma Mater.

Pour être membre il fallait être ancien élève de ce Collège, donner une adhésion écrite ou verbale, et verser une cotisation annuelle d'une piastre. Le produit de cette souscription était destiné à créer un fonds-capital toujours croissant, placé à 4%, et dont les intérêts seuls servent à aider dans leurs études les enfants des anciens élèves qui ont besoin de cette assistance.

Cette association reproduit d'excellent résultat. Plusieurs élèves en ont déjà bénéficié. Les uns sont devenus prêtres, d'autres avocats, médecins, quelques-uns n'ont fait qu'un cours commercial.

Depuis la grande convention de juin 1918, les anciens élèves du Collège de Sainte-Anne, tout en admirant l'oeuvre accomplie par leur association, souhaitaient qu'elle pût faire davantage. Et voilà pourquoi ils ont cru nécessaire de modifier quelque peu sa constitution primitive et d'augmenter ses moyens d'action. Ils se sont donc réunis en un comité spécial le 19 mai, et, en tra d'autres choses, ont arrêté ce qui suit :

L'union amicale a toujours pour but de resserrer les liens de fraternelle amitié qui unissent déjà les anciens élèves du Collège de Sainte-Anne, et de conserver dans leur coeur, avec le souvenir des leçons de vertus et de religion qu'ils ont reçues de l'Alma Mater, l'affection et la reconnaissance qu'ils lui devront toujours.

Elle veut encore venir en aide aux fils des anciens élèves eux-mêmes, jeunes ou vieux, qui auraient besoin en certaines circonstances de l'appui ou de la protection de leurs confrères plus âgés ou plus fortunés.

Enfin pourquoi l'Union Amicale ne permettrait-elle pas au Collège de prendre certaines initiatives, de faire des améliorations qu'il lui serait difficile de réaliser avec ses ressources ordinaires, tels que voyages d'études des professeurs, bibliothèque des élèves prix et récompenses, matériel d'enseignement, laboratoires, musées, etc, etc, ...

Tout en ayant son siège principal au Collège de Sainte-Anne, l'union Amicale aura des cercles dans tous les centres ou districts où pourront se réunir facilement un certain nombre d'anciens élèves.

Ainsi on pourra en établir à Montréal, Québec, Ottawa, Rivière-du-Loup, Montmagny, dans les districts de Madawaska et de Beauce,

dans l'Ouest, aux Etats-Unis, etc. . .

Ces cercles auront chacun un conseil-particulier de cinq membres.

Voilà les grandes lignes de l'union Amicale, ainsi modifiée dans son organisation.

Les élections d'un nouveau bureau de direction donneront le résultat suivant :

Président honoraire : Honorable Sir Chs Fitzpatrick.

Vice-présidents honoraires : Mgr Maj Bolbuc P. D, M. le Chanoine Richard, Honorable Sénateur Thos Chapais, M. le Commandeur P.T. Légaré.

Président actif : M. Roméo Langlais, avocat.

Vice-présidents : M. l'abbé Em. Martin, M. Wenceslas Levesque N. P.

Secrétaire-trésorier : M. l'abbé Hector Fillion.

Directeurs : Le Supérieur de Collège de Sainte-Anne, M.M. les abbés Edouard Martin, Alphonse Têtu, Siméon Hudon, Léonce Vézina, Pierre Poulin, M. M. Jules Langlais avocat, Georges Cloutier, médecin, Chs Baillargeon, notaire, Georges Pelletier, journaliste, Adolphe Guy, médecin, Elisée Thériault, avocat, Louis Dupuis, notaire, Alphonse Blais, marchand, Napoléon Boulet, ingénieur civil, Edmond Carignan, médecin.

A cinq heures, les élèves réunis dans la salle des séances, offrirent à Mgr le Supérieur leurs félicitations et leurs souhaits de fête. Celui-ci, après sa réponse à l'adresse, et en présence de nombreux parents et amis et de tout le personnel du Collège, lut la nouvelle constitution de l'Union Amicale telle qu'elle a été élaborée dans le cours de l'après midi, et proclama les noms des membres du bureau de direction.

Longue vie à l'Union Amicale des Anciens élèves du Collège de Sainte Anne!

Ecole d'Edmundston

Rapport pour Mai

Grades X et XI.— Gordon Lawson 80, Ralph Murchie 67, Helen Murchie 67.

Grade IX.— Eva Levesque 68, Yvette Pelletier 66.

Grade VIII.— Martin Hall 59, Elizabeth Rideout 51.

Assiduité Parfaite Gordon Lawson.

A. C. Kelley M. A. Grade II

Assiduité Parfaite

Estelle Boucher, Marie Levasseur Ouida Poitras, Isabel Couture, Doris Raymond, Willie Lagacé, Armand Obut, Aurore Boucher, Antonio Gauthier, Gérard Beaulieu.

Tableau d'Honneur

Alma Babin, Blanche Migneault, Antoine Levesque, Jean Baptiste, Rousseau, George Charron, Cecil Martin, Alma Martin, Léa Maillon, Agnès Bérubé, Olivine Gagnon, Laura Levesque, Isabel Francoeur, Albert Roussel.

Martine Hall, Inst. Grade I

Assiduité Parfaite

Eusep Johnson, Madeleine Smith, Yvonne Lajoie, Alphonsine Lajoie, Irène Madore, Edna Hutchison, Evelyn Cyr, Edwidge Bertran, Lucienne Charest, Mary Boucher, Aurélie Arseneault, Onile Lajoie, Léonard Migneault, Joseph Braddette, Rivard Pelletier, Edgar Hébert, Renaud Bélanger, Gerald Fournier, Jean Roussel, Arien Nichaud, Morel Aubut, Edgar Bourgoïn Albert Carrier, Gerald Brogan, Louis Levesque, Ovilas Poitras, Clairmond Clavette, Onile Levesque, Omer Charest, Henry St-Onge.

Tableau d'Honneur

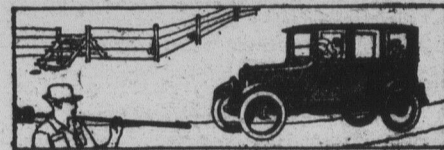
Yvonne Lajoie, Irène Madore, Evelyn Cyr, Mary Boucher, Lucienne Charest, Aurélie Arseneault, Alphonsine Lajoie, Edna Hutchison, Eusep Johnson, Annette Turgoon, Louise Michaud, Edwidge Bertran, Henry St-Onge, Jean Roussel, Morel Aubut, Albert Carrier, Gerald Fournier, Renaud Bélanger, Renaud Roussel, Adrien Michaud, Ovilas Poitras, Louis Levesque, Edgar Bourgoïn, Clairmond Clavette, Onile Levesque, Onile Lajoie, Gerald Brogan, Omer Charest.

Emily Côté, Inst.



Pourquoi vous Désirez

cet Eté, cette Sedan de Fabrication Canadienne



QUAND il fait chaud vous voyagez à l'ombre. La capote épaisse, permanente cache le soleil, tandis que ses côtés empêchent la poussière ou laissent entrer la brise et donnant toujours une vue libre.

Quand le temps est frais ou nuageux, vous pouvez être confortable à l'abri de sa carrosserie dépliant la tempête.

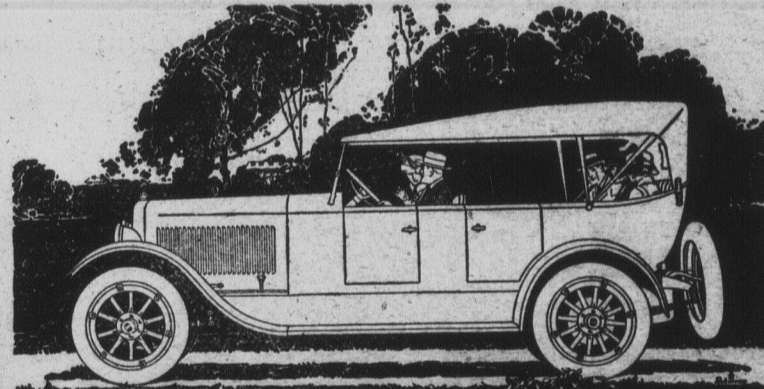
Quand les routes sont dures, les Ressorts Triplex vous font rouler avec douceur sur les bosses. Voyez cette Sedan Overland à quatre portes maintenant quand il est possible d'en obtenir la livraison immédiate.

HENRI LAFOREST, Agent Edmundston, N. B.

Bureau principal et usines Willys-Overland Limited, Toronto, Canada.

Succursales—Toronto, Montréal, Winnipeg et Regina.

CHANDLER SIX Famous For Its Marvelous Motor



Why the Chandler Holds Its Leadership

THE Chandler car has attained and held its place of leadership among all sixes, by steadfast pursuance of worthy policies. There is but one Chandler car, one Chandler chassis. To that chassis, for seven years, have been devoted the ambitions and the engineering ability and the sincere purposes of its builders.

Featuring this sturdy chassis is the famous Chandler motor, brought to a plane approximating perfection through these years of refinement and development.

Nearly eighty thousand Chandler owners know the excellence of this motor. They know its power, and the flexibility of its power. They know its endurance. They know its economy. They know it affords all the speed that any responsible driver would ever wish or dare to use. They know that on mountain roads it leads the way up.

On this one chassis are mounted six handsome and comfortable types of body, built by America's best body-builders and splendidly finished and cushioned.

You Will Be Delighted With a Chandler

SIX SPLENDID BODY TYPES

Seven-Passenger Touring Car, \$1995 Four-Passenger Roadster, \$1995
Four-Passenger Dispatch Car, \$2075
Seven-Passenger Sedan, \$2095 Four-Passenger Coupe, \$2095
Limousine, \$3495
(All Prices f. o. b. Cleveland, Ohio)

D. M. MARTIN, Agent Edmundston, N. B. Can.

CHANDLER MOTOR CAR COMPANY, CLEVELAND, OHIO